

MUNIBE (Antropologia-Arkeologia)	n° 50	93-109	SAN SEBASTIAN	1998	ISSN 1132-2217
----------------------------------	-------	--------	---------------	------	----------------

Aceptado: 1998-07-13

Inventaire préliminaire des armatures du Néolithique gersois

Preliminary inventory of neolithic arrows in Gers county

MOTS-CLÉS: sud-ouest de la France, Néolithique, armatures.

KEY WORDS: south-west of France, Neolithic, arrows.

Alain BEYNEIX*
Jean-Pierre CANTET**

RESUME

La présente contribution a pour but de recenser les armatures attribuables au Néolithique ou au Chalcolithique du département du Gers, afin d'offrir un premier corpus de ce type d'artefacts pour les régions d'entre Pyrénées et Garonne où les diverses phases culturelles du Néolithique restent encore mal caractérisées.

SUMMARY

This publication permits to take stock of Neolithic's arrows found in Gers' s country, in order to present a first inventory of these artefacts for the countries between Pyrénées and Garonne where the Neolithic is very ill-documented.

LABURPENA

Lan Honetan, Gers Departamenduko armadura Neolitiko eta Kalkolitiko guztiak jasotzen saiatu gara. Horrela lehenengo "corpus"-a osatu nahi izan dugu Pirineo eta Garonaren arteko lurralderako, non Neolitikoaren kulturaren fase guztiak ez dauden oraindik guztiz finkatuak.

LABURPENA

Si pour l' Age du Bronze, la documentation archéologique en pays gersois semble s'étoffer au fil des années, permettant ainsi de tracer utilement les cadres chronologiques et culturels de cette partie du Sud-Ouest (CANTET, 1991a et b, 1996), il en est autrement du Néolithique. Pour cette période, en effet, les témoignages demeurent plus ténus. L'inventaire des découvertes, certes ancien, établi par G. FABRE en fait foi (FABRE, 1952). Malgré l'étude de produits de ramassages de quelques stations de surface (AMBERT et CAPRICE, 1975; Cantet, 1990 a et b, 1993 b, 1997 b), les rares informations disponibles sont surtout le résultat d'études thématiques portant sur des trouvailles anciennes ou des objets égarés de

tout contexte. Stratégie à laquelle il convient désormais de se résoudre si l'on veut tenter d'accroître le volume des documents relatifs aux premières sociétés agro-pastorales du département du Gers.

M. Dévignes, le premier, recensa ainsi les monuments mégalithiques, presque tous détruits aujourd'hui (DÉVIGNES, 1992). Puis l'un de nous s'attacha, il y a quelques années, à collecter les instruments lithiques perforés (CANTET, 1993 a). C'est dans cet esprit qu'a été élaborée la présente contribution consacrée aux armatures de flèches pour l'ensemble du département, suite à un inventaire plus réduit portant sur la seule région du Savès (CANTET, 1997 a). Nous suivrons sur ce point une démarche similaire à celle qui a été entreprise pour le Néolithique landais (MERLET, dir., 1986).

Nous débuterons, tout d'abord, par un inventaire détaillé des pièces recensées, puis nous tenterons ensuite de faire état des renseignements qu'il nous est possible de tirer.

* Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine (Paris), adresse personnelle: «Caillaoua» F - 47220 Astaffort.

** Université de Toulouse-le-Mirail, Unité toulousaine d'Archéologie et d'Histoire, adresse personnelle: Lotissement Bellevue F - 32600 L'Isle-Jourdain.

1. CATALOGUE DES DÉCOUVERTES

• Auch «Larajadé».

Les travaux de la déviation nord de la RN 124 à Auch, ont provoqué la découverte de plusieurs sites archéologiques qui ont fait l'objet de fouilles préventives par des archéologues de l'AFAN.

Au cours de la fouille d'une villa gallo-romaine au lieu-dit «Larajadé», une petite armature perçante, malheureusement brisée, a été trouvée. Elle porte de retouches marginales sur un bord. Quant à l'origine du silex, elle serait à rechercher vers la Chalosse. (Fig. 1 n° 1). Longueur: 17 mm; Largeur: 12 mm; épaisseur: 3 mm.

• Auradé «Azimont».

Ce secteur a livré à R. CHARLAS une très belle pointe foliacée, en silex marron clair, légèrement rosé et taché de blanc. Elle porte un retouche bifaciale très plate, couvrant totalement ses deux faces (Fig. 1 n° 2). Longueur: 33 mm; Largeur: 19 mm; épaisseur: 5 mm.

• Castelnaud d'Arbieu «Barthère».

Découverte sur une station déjà connue (BEYNEIX, 1995a) de deux armatures.

La première, de type foliacé à retouches bifaciales, est recouverte d'une patine beige clair (Fig. 1 n° 3). Longueur: 63,5 mm; largeur: 26,5 mm; épaisseur: 10 mm.

La seconde, en silex gris foncé, est du type asymétrique, d'allure foliacée à retouches marginales, elle présente un cran basal peu marqué (Fig. 1 n° 4). Longueur: 59 mm; largeur: 31,5 mm; épaisseur: 11,5 mm.

• Caussens «Le Camus».

Armature à ailerons et pédoncule en silex gris foncé. La pièce fut finement retouchée sur ses deux faces. Les ailerons apparaissent légèrement obliques. Le long pédoncule est parfaitement arrondi dans sa partie proximale. Les bords du limbe sont sensiblement curvilignes. La pointe semble avoir été cassée récemment (ROUZAUD, 1976: 27) (Fig. 1 n° 5).

• Cazaux-Savès «EnPargam».

Parmi une série lithique comprenant plusieurs haches polies et des outils en silex, F. BENNE a recueilli une armature foliacée, en silex nuancé, variant du blanc au rose pâle ou foncé, et portant une belle retouche bifaciale couvrante. Cette pièce est brisée à son extrémité distale, ainsi que dans une portion de sa partie proximale qui présente une encoche basilaire déterminant deux ailerons dont l'un est brisé. (Fig.

1 n° 6). Longueur: 42 mm; largeur: 21 mm; épaisseur: 5,5 mm.

Courrensan «Gabinet» et «Peyrassa».

Selon L. MAZERET: «Cinq pointes, dont quatre ressemblent à la petite pointe de Pellehaut, la cinquième étant plus courte et plus large, à ailerons obliques et pédoncules peu saillants, de forme triangulaire» (MAZERET, 1906a).

• Courrensan «La Plaine».

Deux armatures tranchantes ont été recueillies par J. ECHEVESTE sur les terres de sa propriété.

L'une, en silex jaune, est de forme trapézoïdale. Les bords sont abattus par des retouches abruptes; Le tranchant, légèrement irrégulier porte quelques écaillures. (Fig. 1 n° 7). Longueur: 28 mm; largeur: 21 mm; épaisseur: 6 mm.

L'autre, plus allongée, est pratiquement triangulaire. Elle est réalisée dans un silex marron clair assez grenu. Les bords sont soigneusement abattus, le tranchant écaillé dans un angle. (Fig. 1 n° 8). Longueur: 32 mm; largeur: 18 mm; épaisseur: 4 mm.

Signalons sur le même site, une pièce en silex rougeâtre, établie sur un fragment de lame de section triangulaire et portant une troncature très oblique sur le bord gauche qui détermine une pointe acérée sur la partie distale. L'allure générale est celle d'un trapèze rectangle allongé. La base n'est pas retouchée et ne montre qu'une simple cassure. (Fig. 1 n° 9). Longueur: 26 mm; largeur: 10 mm; épaisseur: 3 mm.

• Duran «AuDéchamps».

Les travaux effectués sur la déviation de la RN 124 ont révélé la présence de deux fosses néolithiques qui ont livré, outre des charbons, du matériel céramique et lithique. Deux armatures tranchantes ont été trouvées.

Une armature triangulaire en silex noir cacholonné, porte de retouches abruptes sur ses deux bords. Elle peut être datée du Néolithique moyen chasséen. (Fig. 2 n° 1). Longueur: 14 mm; largeur: 16 mm; épaisseur: 3 mm.

Une armature trapézoïdale, en silex noir, présente des bords à retouches très abruptes. Selon les chercheurs qui ont mené ces travaux, elle se rapporterait à l'Artenacien. (Fig. 2 n° 2). Longueur: 27 mm; largeur: 15 mm; épaisseur: 4 mm.

Le silex dans lequel ces deux pièces ont été façonnées proviendrait du nord de la Garonne.

• Eauze «Guerre».

Parmi le mobilier recueilli sur cette station de surface, G. DUCLOS (DUCLOS, 1991) signale une pointe

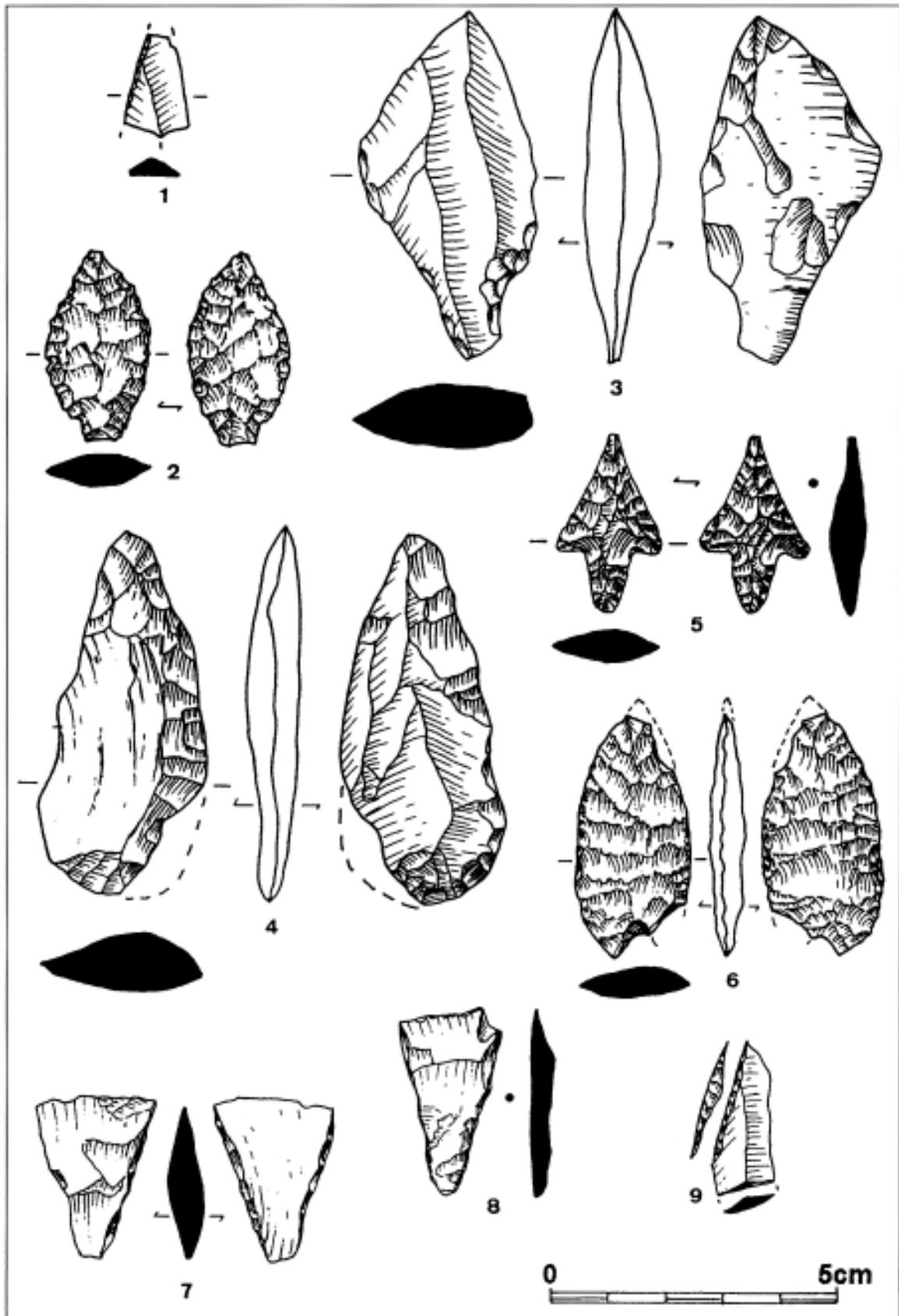


Fig. 1: 1: Auch, Larajadé; 2: Auradé. Azimont; 3, 4: Castelnau d'Arbieu, Barthère; 5: Caussens, Le Camus; 6: Cazaux-Caves, En Pargam; 7, 8, 9: Courrensan, La Plaine.
(Dessins Cantet J-P.; 1: d'après F. Veyssièrre; 3, 4: d'après A. Beyneix).

de flèche à ailerons et pédoncule, de facture très soignée. Les ailerons sont légèrement obliques, le pédoncule est long (11 mm) et arrondi dans sa partie proximale, comme pour la pointe du Camus à Caussens. Les bords du limbe sont ici très légèrement dissymétriques et finement dentelés. Relevons que le même site a fourni à son inventeur un fragment de grande hache à bords équarris et tranchant débordant (Fig.2 n° 3). (Musée d'Eauze). Longueur: 28 mm; largeur: 16 mm.

• Escorneboeuf «EnBramepan».

Une série lithique néolithique comprenant surtout des haches polies, des broyons et quelques éclats de silex, a été récoltée sur la propriété familiale par P. LABÉDAN. Parmi ce matériel figure une armature assez épaisse, en silex gris-beige, portant des retouches bifaciales continues et peu envahissantes sur ses bords. La base présente une ébauche ou des vestiges (?) d'un pédoncule. Il semblerait en effet que cette pièce qui pouvait être plus longue à l'origine ait fait l'objet d'un réaménagement. (Fig.2 n° 4). Longueur: 27 mm; largeur: 20,5 mm; épaisseur: 7, 5 mm.

• L'Isle-Jourdain «LaGravette».

Une armature à ailerons et pédoncule, en silex beige nuancé de gris, a été découverte lors de la première phase de sauvetage urgent menée sur le site gallo-romain et médiéval de La Gravette, de septembre 1992 à août 1993, en vue de l'établissement du nouveau tracé de la RN 124 (DUHAMEL, 1995). Comme d'autres éléments lithiques préhistoriques, cette pièce a été recueillie hors contexte. Elle porte des retouches couvrantes bifaciales. Le pédoncule, à base équarrée, est court (4mm). Les ailerons sont dissymétriques, tandis que les bords du limbe présentent un tracé légèrement sinusoïdal. (Fig. 2 n° 5). Longueur: 30,5 mm; largeur maximale: 24 mm; épaisseur: 6 mm.

• Lannepax «Cacarens».

Trois armatures ont été recueillies sur ce site par G. DUCLOS, parmi d'autres artefacts.

Une armature tranchante, en silex orangé, dont le tranchant est irrégulier et les bords abattus par des retouches très abruptes, pratiquement verticales, sur tout le pourtour. (Fig.2 n° 6). Longueur: 18,5 mm; largeur maximale: 16 mm ; épaisseur: 4 mm.

Une armature perçante, d'allure cordiforme, établie sur un éclat de silex orangé. L'axe de l'objet est perpendiculaire à l'axe de débitage. La face supérieure porte des retouches périphériques continues sur ses bords qui présentent deux petites encoches si-

tuées au tiers supérieur de la pièce semblant individualiser la pointe. Sur la face inférieure, le bulbe de percussion a été aminci par des retouches qui ont éliminé le plan de frappe. (Fig.2 n° 8). Longueur: 38 mm; largeur maximale: 28,5 mm; épaisseur: 8 mm.

Une petite pointe à ailerons et pédoncule, d'aspect trapu, en silex orangé. Le limbe présente des bords irréguliers et les ailerons ne sont pas récurrents. Le pédoncule est brisé à sa naissance. Les retouches sur la face supérieure sont minces et courantes, marginales sur la face inférieure. (Fig.2 n° 7). Longueur: 14 mm; largeur maximale: 16 mm; épaisseur: 4 mm.

• Lannepax «Vigneveille».

Armature trapue (longueur 15 mm) à ailerons et pédoncule, réalisée dans un silex calcédonien. (Musée d'Eauze). (Fig.2 n° 9).

• Lectoure plateau de «Navere».

Petite armature perçante de type asymétrique en silex gris. Elle fut récoltée par E. DUCASSÉ avec plusieurs haches ou fragments de haches polies sur les parcelles labourées de ce plateau situé au nord de la ville de Lectoure sur la rive droite du Gers.

L'extrémité distale de la pointe manque, de même que la partie proximale du pédoncule. (Fig.2 n° 10). Longueur conservée: 21 mm; largeur maximale: 15 mm.

• Lias d'Armagnac «Catalan».

Trois armatures à ailerons et pédoncule récoltées il y a quelques années par G. FARET. Deux d'entre-elles seulement purent être observées (CANTET, 1991).

La première, en silex jaune, présente un pédoncule assez court qui semble avoir été brisé. Les bords du limbe sont rectilignes et la pointe bien acérée. Un des deux ailerons paraît mieux dégagé que l'autre du pédoncule (Fig.2 n° 11). Longueur: 34 mm; largeur: 20 mm.

La deuxième, à l'origine de dimensions similaires, demeure très abîmée. La pointe, les ailerons et le pédoncule sont brisés. Elle fut taillée dans un silex marron clair (Fig.2 n° 12). Longueur: 24 mm; largeur: 20 mm.

• Mansencôme «Le Busca».

Selon L. MAZERET: «Les pointes de flèches en silex jaune cire, au nombre de cinq, sont courtes (19 à 28 mm) mais bien retouchées sur toute leur surface. Elles sont toutes à pédoncules et ailerons latéraux » (MAZERET, 1914).

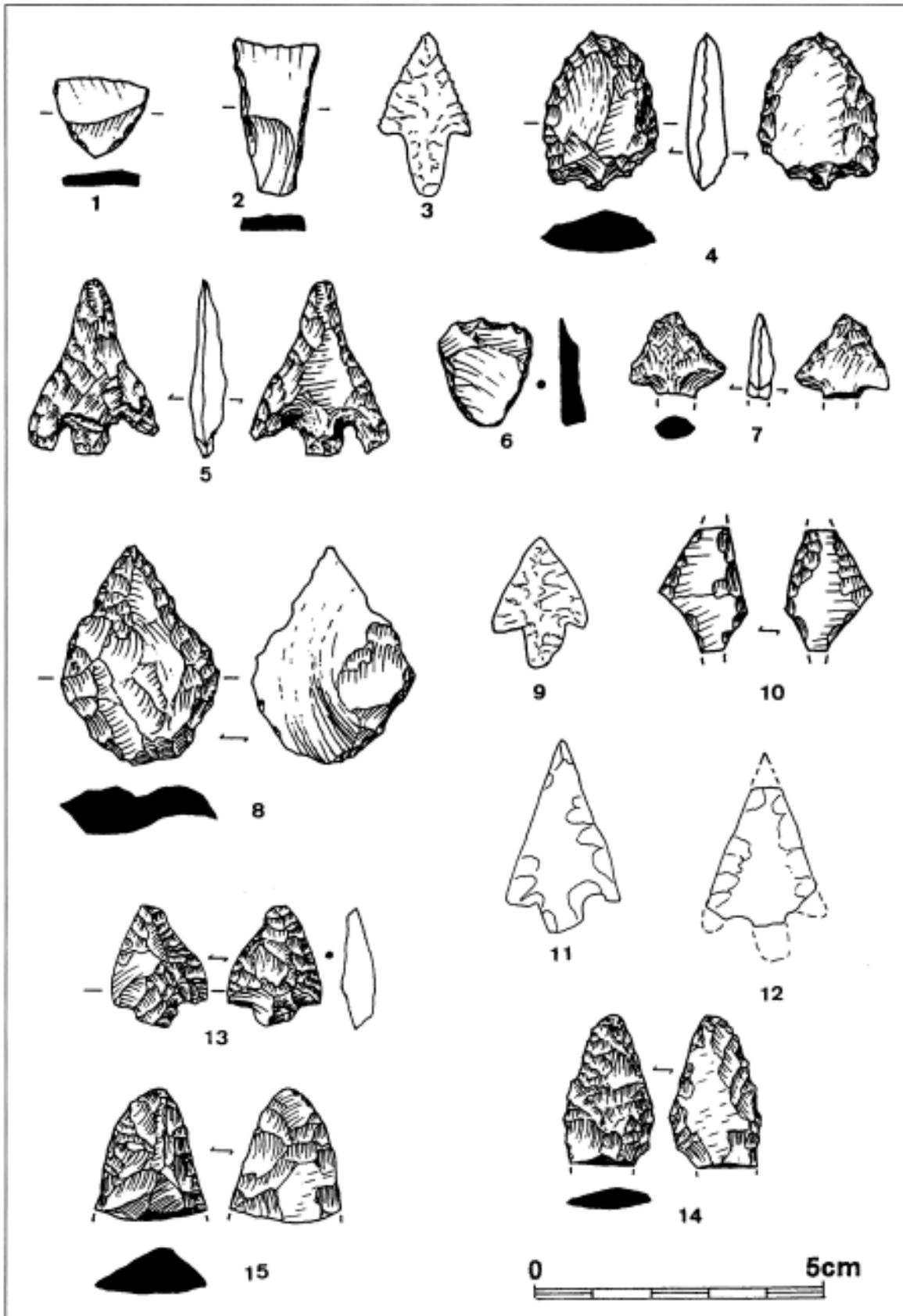


Fig. 2: 1, 2: Duran, Au Déchamps; 3: Eauze, Guerre; 4: Escorneboeuf, En Bramepan; 5: L'Isle-Jourdain, La Gravette; 6, 7, 8: Lannepax, Cacarens. 9, Vieille Vigne; 10: Lectoure, Navère; 11, 12: Lias d'Armagnac, Le Catalan; 13, 14, 15: Mansencôme, Le Busca. (Dessins Cantet J-P.; 1, 2: d'après S. Bach; 3, 9: d'après photo G. Duclos; 10: d'après A. Beyneix; 11, 12: d'après photo G. Loubès).

La série lithique conservée de nos jours au château du Busca comprend une armature à pédoncule et ailerons qui faisait peut-être partie de celles que Mazeret évoquait. Le pédoncule est assez court et trapu. Un seul aileron apparaît bien dégagé du pédoncule par une petite encoche (CANTET, 1991) (Fig.2 n° 13). Longueur: 28 mm; largeur: 18 mm; épaisseur: 4 mm.

Cette collection comporte également deux autres pièces de type foliacé, plus ou moins bien conservées.

Une pointe foliacée, en silex brun foncé, dont une extrémité est brisée. Retouche bifaciale, couvrante sur la face supérieure, partielle sur la face inférieure. Cette pièce porte une belle patine lustrée (Fig. 2 n° 14). Longueur: 26 mm; largeur: 15 mm; épaisseur: 6 mm.

Une pointe d'allure triangulaire dans son état actuel, mais qui pouvait appartenir à une pointe foliacée de plus grandes dimensions, brisée anciennement. retouche bifaciale, couvrante sur la face supérieure, partielle sur la face inférieure. Silex brun foncé (Fig.2 n° 15). Longueur: 24 mm; largeur: 20 mm; épaisseur: 8 mm.

- Maumusson.

Une armature tranchante, en silex blond, provenant de cette commune, a été remise à G. DUCLOS. C'est une pièce de forme triangulaire, très allongée, dont le tranchant porte des retouches ou des écaillures sur sa face supérieure, tandis que les bords abattus sont très abrupts. (Fig.3 n° 1). Longueur: 27 mm; largeur maximale: 10mm; épaisseur maximale: 3,5 mm.

- Mauvezin «Le Petit Touron».

Deux pièces sont conservées dans la collection C. BAYSSE, à Touget.

Il s'agit d'abord d'une pointe à ailerons et pédoncule, en silex brun, soigneusement retouchée sur chaque face. L'extrémité de la pointe et du pédoncule sont cassés (CANTET, 1991) (Fig.3 n° 2). Longueur: 22 mm; largeur: 16 mm; épaisseur: 5 mm.

Une pointe foliacée en silex miel, patinée de blanc, porte des retouches couvrantes très minces sur ses deux faces (Fig.3 n° 3). Longueur: 32 mm; largeur: 11,5 mm; épaisseur: 8 mm.

- Mirepoix «EnPiques».

C'est au cours de prospections menées dans le cadre de sa Maîtrise d'Histoire de l'Art portant sur les gisements néolithiques de la vallée de l'Aulouste (LANNES, 1997), que F. LANNES a recueilli, au lieu-dit «EnPiques», une armature foliacée en silex marron

légèrement cacholonné, portant des retouches plates et envahissantes sur sa face supérieure et présentant plusieurs cassures. (Fig. 3 n° 4). Longueur: 23 mm; largeur: 15 mm.

- Monblanc «AuPlan».

Parmi l'abondant matériel lithique fourni par ce site (nombreuses haches polies, silex), R. CHARLAS a recueilli plusieurs armatures tranchantes.

Une armature, établie sur un éclat allongé issu d'une hache polie en silex beige clair. Les bords portent des retouches abruptes, tandis que le tranchant, oblique, présente quelques écaillures. La face supérieure, légèrement bombée, est polie et luisante (Fig. 3 n° 5). Longueur: 26 mm; largeur: 12 mm; épaisseur au talon: 4 mm.

Une armature en silex marron, de forme trapézoïdale, au tranchant large (23,5 mm) et au talon étroit (5 mm). Les bords sont abattus par des retouches verticales (Fig.3 n° 6). Longueur: 22,5 mm; largeur: 23,5 mm; épaisseur: 7 mm.

Une armature en silex jaune voilé de blanc, au tranchant large, légèrement en éventail et irrégulier, aux bords abattus très abrupts et incurvés, au talon épais (Fig.3 n° 7). Longueur: 23,5 mm; largeur: 23 mm; épaisseur: 6,5 mm.

Une armature en silex gris, de forme allongée, au tranchant endommagé, aux bords abattus légèrement irréguliers, au talon pointu (Fig. 3 n° 8). Longueur: 23,5 mm; largeur: 12 mm; épaisseur: 4 mm.

Une armature en silex gris clair, au tranchant irrégulier, aux bords abattus légèrement dissymétriques, au talon étroit (5 mm). Cette pièce a certainement subi l'action du feu car elle présente à sa surface plusieurs petites cupules caractéristiques (Fig.3 n° 9). Longueur: 19 mm; largeur: 13,5 mm; épaisseur: 4 mm.

Parmi le matériel récolté sur ce site par R. CHARLAS, il faut signaler une armature attribuable au Mésolithique, puisqu'il s'agit d'une pointe de Gazel caractérisée par sa forme triangulaire, son bord gauche abattu, tandis que le bord droit est brut. La face supérieure porte des retouches plates depuis le bord gauche ou la base. La face inférieure ne porte que quelques retouches peu envahissantes sur sa base (Fig.3 n° 10). Longueur: 19 mm; largeur: 11 mm; épaisseur: 2,5 mm.

Une armature perçante foliacée en silex beige a été trouvée par J. CARSADE, propriétaire du site. Elle présente des retouches bifaciales soignées couvrant les deux faces. Les bords sont légèrement irréguliers. La plus grande largeur de la pièce se situe au tiers inférieur (Fig.3 n° 11). Longueur: 44 mm; largeur: 28,5 mm; épaisseur: 8 mm.

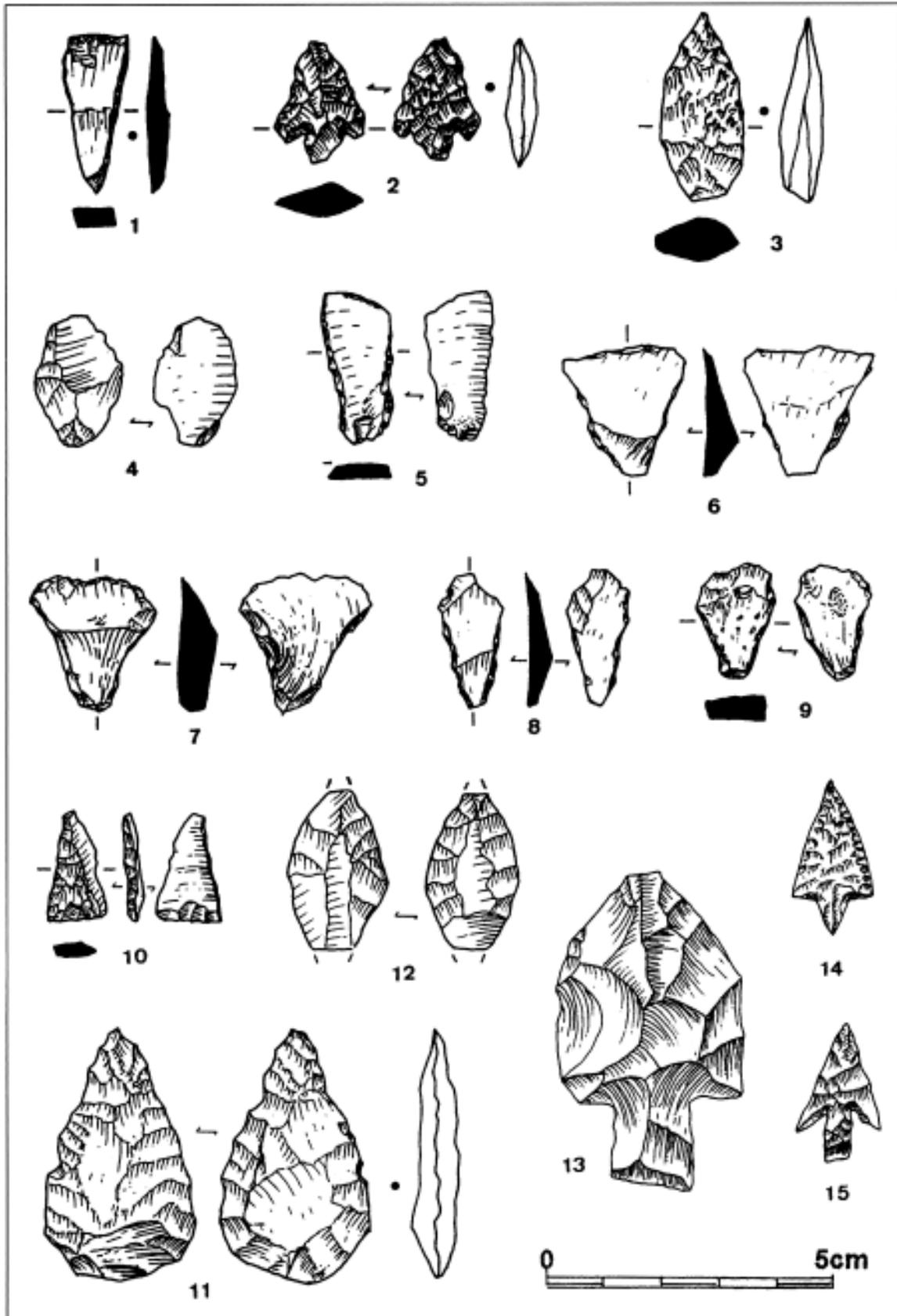


Fig. 3: 1: Maumusson; 2, 3: Mauvezin, Le Petit Touron; 4: Mirepoix, En Piques; 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11: Monblanc, Au Plan; 12: Montestruc, Beaulieu; 13, 14: Montréal, Pellehaut, 15, Le Castéra.
(Dessins Cantet J-P.: 4, 12: d'après F. Lannes; 13, 14, 15: d'après L. Mazeret).

- Montestruc «Beaulieu».

C'est sur un site riche en outillage lithique, allant du Paléolithique inférieur au Néolithique, que F. LANNES a trouvé une armature foliacée en silex détritique de couleur blanche à jaunâtre, brisée à ses extrémités (LANNES, 1997). Cette pièce porte de retouches bifaciales plates et envahissantes. (Fig. 3 n° 12). Longueur: 27 mm: largeur: 17 mm.

- Montréal «Pellehaut».

Selon L. MAZERET: «les pointes de flèches sont peu abondantes. Elles sont toutes à pédoncule. Nous avons recueilli une ébauche, en roche rougeâtre très dure, grossièrement retaillée sur ses deux faces»... «Une autre, dont la pointe manque, est plus finement retouchée. Enfin, une troisième, très petite, est soigneusement retaillée sur toute sa face supérieure» (MAZERET, 1905) (Fig.3 n° 13 et 14).

- Montréal «Castéra».

Selon L. MAZERET: «Une ébauche épaisse en silex blanc, soigneusement taillée sur sa partie supérieure, vers le bord de gauche, avec quelques retouches sur le bord de droite»... «Enfin, deux superbes pointes en obsidienne, à barbelures obliques et à pédoncule. Chez l'une, la pointe est déviée à droite, mais l'autre est régulière» (Fig. 3 n° 15).

- Montréal «Villelongue».

Selon L. MAZERET: «les pointes de flèches ne sont pas communes, mais bien taillées et de formes diverses. Quelques-une sont incomplètes. Elles sont en silex variés. L'une d'elles est en quartz blanc, bien transparent. Cette dernière est à signaler parce que –en cette roche– elles sont rares dans le Gers». (MAZERET, 1930) (Fig.4 n°1,2 et 3).

- Montréal «Pamblanc» et «la Gatarre».

L. MAZERET mentionne dans l'article précédemment cité, deux pointes de flèches en os, à ces lieux-dits.

- Nizas «Tizac».

R. CHARLAS a recueilli sur ce site une pointe foliacée dont il manque la partie proximale, établie sur un fragment de lame triangulaire, elle porte des retouches directes continues sur les bords de la face supérieure et discontinues sur la face inférieure. C'est une pièce de couleur gris pâle qui a été brûlée anciennement (cassure brûlée) (Fig. 4 n° 4). Longueur: 23 mm: largeur: 15 mm: épaisseur: 4 mm.

- Pessan «LeDauphin».

Cette station de surface a livré un mobilier lithique relativement abondant, parmi lequel on peut remarquer trois armatures de flèches (AMBERT et CAPRICE, 1975).

Une flèche foliacée dont ne subsiste que la partie proximale, comportant un cran à sa base. Cette pièce, de très belle facture, porte une retouche bifaciale couvrante sub-parallèle (Fig. 4 n°5). Longueur: 38 mm: largeur: 22 mm: épaisseur: 4 mm.

La seconde pièce, aménagée sur un fragment de lame, est inachevée. Elle porte des retouches planes partielles sur sa face supérieure, ainsi que sur la partie distale de sa face inférieure. Il peut s'agir soit d'une pointe foliacée inachevée, soit aussi de l'ébauche d'une pointe à ailerons, comme le suggère P. AMBERT, à cause de l'amorce de rétrécissement qui se marque vers sa base (Fig. 4 n° 6). Longueur: 24 mm: largeur: 16 mm: épaisseur: 3 mm.

La troisième pièce est une armature triangulaire tranchante qui présente des retouches abruptes sur ses deux côtés, le tranchant étant laissé brut. Plus large que longue, cette armature est proche d'un segment de cercle retouché (Fig. 4 n° 7). Longueur: 13 mm: largeur: 18 mm: épaisseur: 3 mm.

- Pouydraguin «Antiac».

Une pointe à ailerons et pédoncule de très belle facture, en silex jaune-orangé, a été trouvée par G. DUCLOS. Elle porte des retouches couvrantes très minces sur ses deux faces. Les ailerons obliques sont légèrement dissymétriques. Le pédoncule est court (5 mm) (Fig. 4 n° 8). Longueur: 27,5 mm: largeur maximale: 19 mm: épaisseur maximale: 5 mm.

- Saint-André «LaMouliaque».

Sur le site néolithique de la Mouliaque, situé sur la rive gauche de la Marcaoue et prospecté par L. LARDOS, découverte parmi un abondant mobilier lithique (CANTET, 1990), de deux armatures de flèches en silex, ainsi que d'une esquille osseuse appointée qui peut être interprétée, soit comme une armature, soit comme un perçoir (la première hypothèse nous paraissant plus vraisemblable).

Très belle pointe en silex gris, à ailerons et pédoncule, et retouche bifaciale couvrante. Le pédoncule, brisé, ne subsiste que sur 3mm. Les bords sont convexes et les ailerons bien dégagés du pédoncule et légèrement dissymétriques (Fig. 4 n° 9). Longueur: 20,5 mm: largeur: 15 mm: épaisseur: 3,2 mm.

Armature foliacée en silex orangé dont la pointe est brisée. Une encoche à la base, sur le côté gauche, détermine un petit pédoncule de 4 mm de long. retouche bifaciale à tendance envahissante sur la ba-

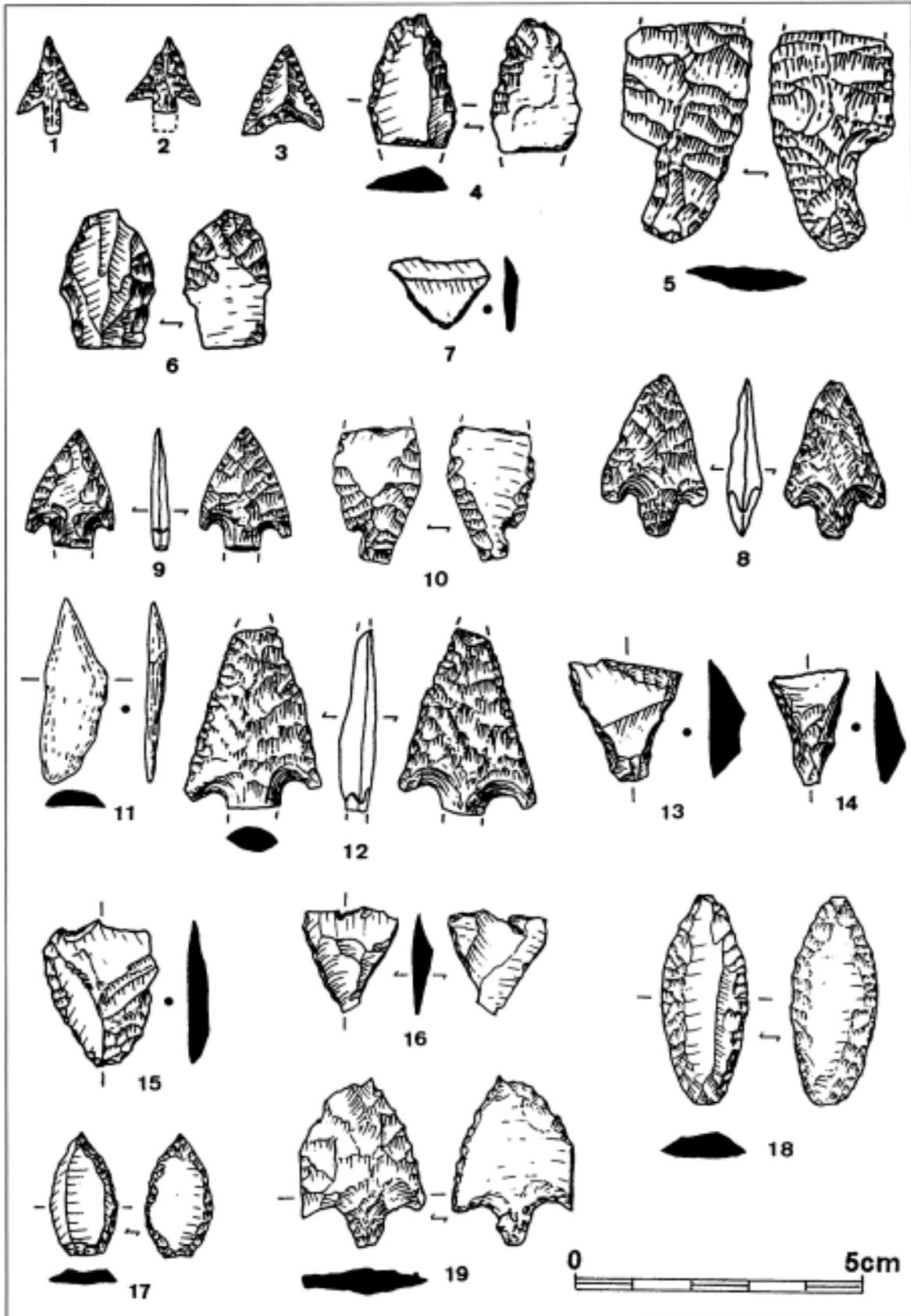


Fig. 4: 1, 2, 3: Montréal, Villelongue; 4: Nizas, Tizac; 5, 6, 7: Pessan, Le Dauphin; 8: Pouydraguin, Antiac; 9, 10, 11: Saint André, La Mouliaque; 12: Saint Gerrier, Théret; 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19: Sauvimont. (Dessins Cantet J-P.; 5: d'après P. Ambert).

se et les côtés de la face supérieure, plus courte sur la face inférieure (Fig.4 n°10). Longueur: 23 mm: largeur: 15 mm: épaisseur: 2,5 mm.

Esquille osseuse dont l'une des extrémités a été appointée sur une longueur de 13 mm. Cette pièce peu caractéristique est susceptible d'avoir été utilisée comme armature de flèche. Il nous semble utile de la mentionner ici étant donné la rareté des objets en cette matière dans le Néolithique gersois. (Fig. 4 n°11). Longueur: 32 mm: largeur: 11 mm: épaisseur: 2,5 mm.

• Saint-Germier. «Théret».

C'est à la suite d'un labour que B. VIDAL a recueilli une belle armature à ailerons et pédoncule en silex blond, légèrement voilé de blanc. Elle présente une taille bifaciale très soignée et totalement couvrante. La pointe, brisée anciennement, porte sur la cassure de très fines retouches, témoignant peut-être d'un essai de réaffutage. Le pédoncule, également brisé, ne mesure plus que 5 mm actuellement. Les ailerons sont obliques et légèrement dissymétriques. (Fig.4 n° 12). Longueur: 31 mm: largeur: 24,5 mm: épaisseur: 6,5 mm.

• Sauvimont.

Le matériel que nous présentons ici provient de deux sites de cette commune, à propos desquels nous ne donnerons pas de localisation plus précise afin de préserver les travaux de prospection menés par R. CHARLAS. Sept armatures en silex, de types différents, ont été trouvées dont quatre armatures tranchantes.

Une armature tranchante, trapézoïdale, en silex jaune-orangé, est établie sur fragment de lame. Les bords, légèrement concaves, portent des retouches très abruptes. La face inférieure est brute de débitage. Le tranchant, légèrement oblique, porte une retouche partielle directe sur ses trois-quarts droits. Le talon, large de 6,5 mm, est esquilé. (Fig.4 n°13). Longueur: 20,5 mm: largeur: 20 mm: épaisseur: 6 mm.

Une seconde armature trapézoïdale est en silex gris-beige portant une patine blanchâtre irrégulière. Les bords sont abattus par de retouches très abruptes. Le tranchant est presque rectiligne, le talon étroit (3 mm) (Fig.4 n°14). Longueur: 20 mm: largeur: 14,5 mm: épaisseur: 5 mm.

La troisième armature tranchante est réalisée sur un éclat mince en silex orangé dont le bord gauche est régularisé par des retouches obliques, ainsi que la partie proximale du bord droit. La partie distale du bord droit est endommagée, ainsi que le tranchant qui porte quelques retouches (Fig. 4 n° 15). Longueur: 26 mm: largeur: 18,5 mm: épaisseur: 3 mm.

La quatrième est en silex gris et d'allure triangulaire. Les bords sont abattus par des retouches très abruptes effectuées à partir de la face inférieure. Le tranchant est écaillé, certainement par l'usage, ce qui a provoqué l'enlèvement d'un éclat très plat sur la face inférieure. (Fig.4 n° 16). Longueur: 18 mm: largeur: 17 mm: épaisseur: 3,5 mm.

On compte aussi deux armatures foliacées:

L'une, en silex orangé translucide, porte une retouche directe et continue du bord droit et du talon. La face inférieure présente sur sa périphérie, une retouche continue courte. (Fig.4 n°17). Longueur: 21 mm: largeur: 12 mm: épaisseur: 2,5 mm.

L'autre est en silex gris. Elle a été établie sur une lame de section trapézoïdale. Elle présente, sur ses deux faces, et sur toute sa périphérie, une retouche continue, plus abrupte sur sa face supérieure que sur sa face inférieure où elle est très plate. (Fig.4 n° 18). Longueur: 37 mm: largeur: 16 mm: épaisseur: 4 mm.

Une pointe à ailerons et pédoncule, sur éclat de silex jaune. Des retouches très plates couvrent toute la face supérieure. Le bord droit, face inférieure, présente une retouche inverse, abrupte et continue, tandis que le bord gauche est resté brut de débitage sur une longueur de 10mm à partir de la pointe de l'aileron (épaisseur: 2 mm). Cette pièce a certainement été abandonnée en cours de fabrication à la suite d'un accident de taille survenu au cours de l'aménagement de la pointe qui porte des traces de fracture et des écaillures. Le pédoncule est assez court (6 mm) et les ailerons bien dégagés. (Fig.4 n° 19). Longueur: 29 mm: largeur: 22 mm: épaisseur: 4 mm.

• Sempesserre «Portugal».

Découverte hors de tout contexte devant le porche de l'abri de «Portugal» (BEYNEIX, 1996 a) d'une armature foliacée très abîmée, à retouche bifaciale, en silex beige clair (Fig.5 n° 1). Longueur: 61 mm: largeur: 32,5mm: épaisseur: 8 mm.

• Seysses-Savès «Peyrigué».

Les prospections menées par R. CHARLAS aux environs du hameau du Peyrigué ont livré un abondant matériel archéologique, tant lithique que céramique. Outre quelques pièces en quartzite attribuables au Paléolithique inférieur ou moyen, l'essentiel du mobilier se rapporte au Néolithique, au Chalcolithique ou à l'Age du Bronze (CHARLAS, 1996). Deux armatures de flèches en silex retiennent ici notre attention.

La première est une pointe à ailerons et pédoncule, en silex gris, portant une retouche bifaciale. Les bords du limbe sont dissymétriques, les ailerons légèrement obliques, tandis que le pédoncule est brisé à sa naissance (Fig.5 n° 2). Longueur: 18 mm: largeur: 18 mm: épaisseur: 5 mm.

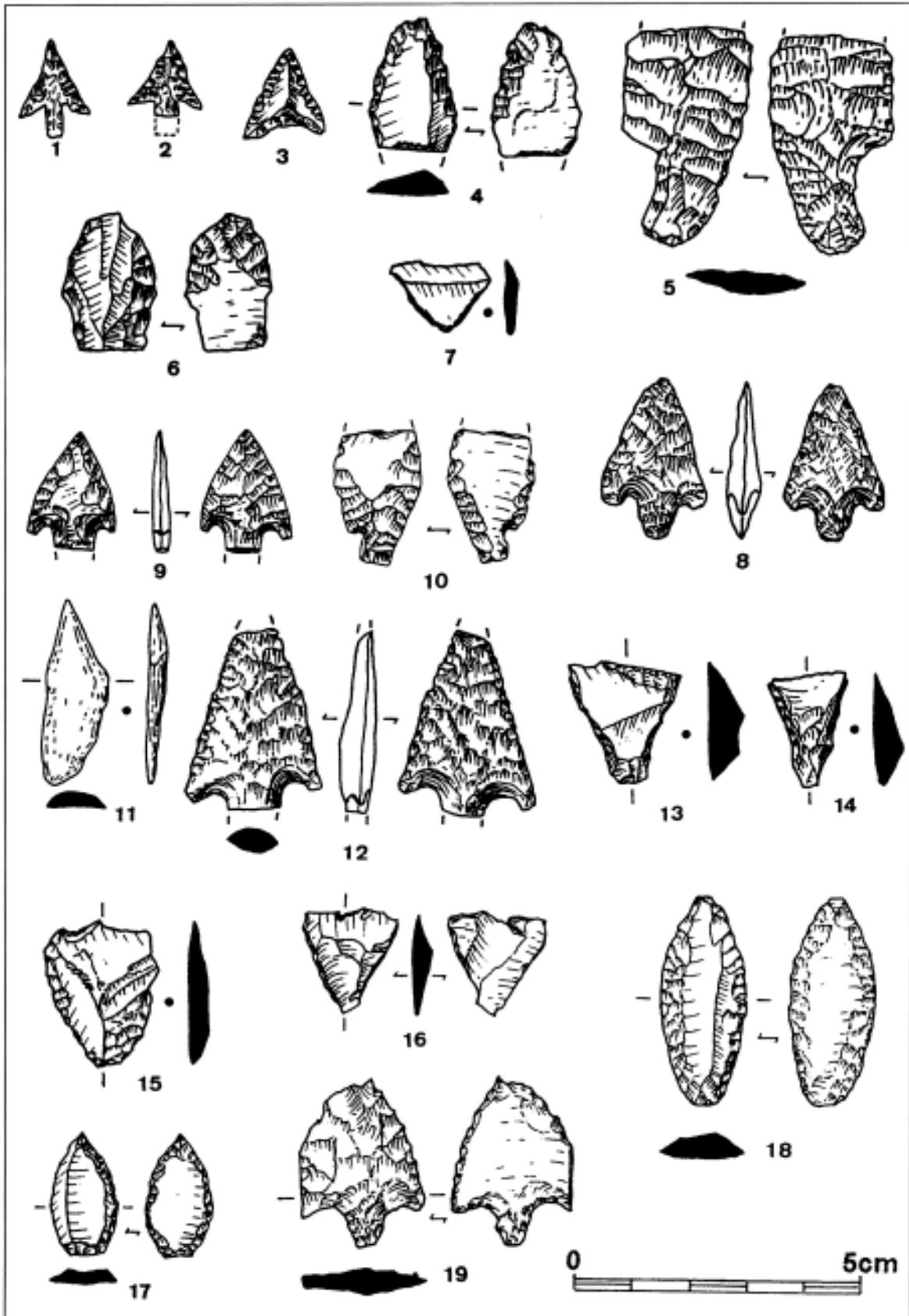


Fig. 5: 1: Sempesserre, Le Portugal; 2, 3: Seysses-Savès, Le Peyrigué, 4, 5, 6, 7, Labarthe, 8, 9, 10, Larrieu; 11: Termes d'Armagnac, Au Massey; 12, 13: Touget, L'Arnaoutou; 14: Viella, Gendron. (Dessins Cantet J.-P.; 1: d'après A. Beyneix).

La seconde, également brisée à l'une de ses extrémités, est une pointe foliacée, en silex beige, aux bords ébréchés, à retouches bifaciales, couvrantes sur la face supérieure, partielles sur la face inférieure (Fig. 5 n° 3). Longueur: 21 mm: largeur: 16 mm: épaisseur: 7 mm.

• Seysses-Savès «Labarthe».

Le site de Labarthe est prospecté par R. CHARLAS, ainsi que par H. HEURTEBISE. C'est un secteur riche en vestiges archéologiques qui a livré, pour la Préhistoire, du matériel du Paléolithique inférieur et moyen, du Néolithique, du Chalcolithique et de l'Age du Bronze (CANTET, 1996). Parmi le matériel lithique qui nous intéresse, il faut noter quatre armatures en silex.

Une armature tranchante, en silex jaune, établie sur un fragment de lame. Elle présente des retouches directes à tendance envahissante sur les bords droit et gauche de la face supérieure, tandis que les mêmes bords montrent, sur la face inférieure, une retouche abrupte et continue. Le talon est légèrement arrondi. Le tranchant porte quelques écaillures qui peuvent être dues à l'usage (Fig. 5 n° 4). Longueur: 15 mm: largeur: 17 mm: épaisseur: 5 mm.

Une seconde armature tranchante est établie sur un fragment de lame en silex jaune de section trapézoïdale. Les bords sont ici façonnés par des troncatures abruptes. Le tranchant est régularisé par quelques retouches. (Fig. 5 n° 5). Longueur: 19 mm: largeur au tranchant: 24 mm: épaisseur: 3,5 mm.

Viennent ensuite deux pointes à ailerons et pédoncule présentant des morphologies différentes.

L'une est en silex blanc et porte des retouches bifaciales couvrantes. Elle présente un pédoncule basal court et un aileron latéral faiblement dégagé du pédoncule par une petite encoche. D'allure légèrement dissymétrique, cette pièce a peut-être été l'objet d'une reprise de taille consécutive à la détérioration de l'un de ses bords, ce qui expliquerait l'absence du second aileron. La pointe de cette armature est brisée. (Fig. 5 n° 6). Longueur: 29 mm: largeur: 11 mm: épaisseur: 5 mm.

L'autre est entière et de petites dimensions. Son limbe, à bords irréguliers est triangulaire, tandis que le pédoncule est long (8 mm). Cette pièce, en silex jaune avec une patine blanchâtre partielle, présente la particularité d'être très émoussée, tant sur ses faces que sur ses arêtes. Cette usure s'apparente à celle que portent les roches soumises à l'érosion éolienne. (Fig. 5 n° 7). Longueur: 16 mm: largeur: 10 mm: épaisseur: 4 mm

• Seysses-Savès «Larrieu».

Trois armatures ont été recueillies sur ce site.

Une pointe foliacée, en silex beige, brisée dans sa partie proximale et qui porte des retouches très soignées et continues sur les bords de ses deux faces, à tendance envahissante sur le bord gauche et l'extrémité distale de la face supérieure, plus courtes ailleurs. (Fig. 5 n° 8). Longueur: 27 mm: largeur: 17 mm: épaisseur: 3 mm.

Une armature foliacée en silex beige, à retouche bifaciale couvrante très soignée, qui présente une encoche basilaire latérale. (Fig. 5 n° 9). Longueur: 30 mm: largeur: 19 mm: épaisseur: 5 mm.

Une armature en silex gris, veiné de blanc, de forme allongée et présentant un petit pédoncule latéral, peu dégagé, et dont l'extrémité distale montre un tranchant transversal étroit. La face supérieure est bombée et ses bords portent des retouches semi-abruptes. La face inférieure est presque plane, avec des retouches rasantes à tendance envahissante. Il pourrait s'agir ici d'une armature perçante dont la pointe a été brisée et dont l'extrémité distale a été reprise et aménagée en tranchant transversal, soit pour servir d'armature, soit pour un autre usage. (Fig. 5 n° 10). Longueur: 32 mm: largeur: 11 mm: épaisseur: 5 mm.

• Termes d'Armagnac «AuMassey».

Une armature tranchante en silex gris a été trouvée par G. DUCLOS. C'est une pièce trapézoïdale et allongée, au tranchant irrégulier, aux bords abattus par des retouches très abruptes, au talon oblique et non retouché. (Fig. 5 n° 11). Longueur: 32 mm: largeur maximale: 15 mm: épaisseur maximale: 5 mm.

• Touget «l'Arnautou».

Parmi un matériel lithique assez abondant, Ch. BAYSSE a recueilli deux armatures perçantes.

Une pointe losangique portant une épaisse patine blanche présente des retouches plates périphériques sur sa face supérieure et des retouches plus courtes, marginales et discontinues sur sa face inférieure. (Fig. 5 n° 12). Longueur: 38,5 mm: largeur: 15,5 mm: épaisseur: 5 mm.

La seconde se présente comme une pointe triangulaire asymétrique, en silex gris. Le bord droit porte des retouches régulières sur sa face supérieure, tandis que la face inférieure du même bord présente quelques esquilles accidentelles. La base, légèrement oblique, est retouchée sur ses deux faces. (Fig. 5 n° 13).

Longueur: 23 mm: largeur: 17 mm: épaisseur: 3 mm.

- Viella «Bégour».

Selon L. MAZERET: «une pointe en silex nuancé, de forme allongée, avec pédoncule, mesurant 45 mm de longueur. Une pointe en silex jaune cire de 18 mm de longueur, à base concave et bords dentelés) (MAZERET, 1906 b).

- Viella «Gendron».

Petite pointe foliacée, à retouche bifaciale très soignée, couvrant l'ensemble de la pièce. Silex beige clair. (Fig.5 n°14). Longueur: 20 mm: largeur: 11 mm: épaisseur: 4 mm.

2. APPROCHE TYPOLOGIQUE

La faible quantité globale des objets et leur contexte mal assuré compromettent la mise en oeuvre de méthodes d'analyses statistiques.

Cette étude livre donc une information partielle et peut-être déformée, mais présente toutefois l'avantage d'exprimer les grandes tendances typologiques de la région étudiée. Plusieurs types d'armatures peuvent donc être évoqués en ne considérant que les pièces intactes. Il serait parfois hasardeux de vouloir rattacher à une typologie fine des exemplaires brisés ou endommagés.

2.1. Les armatures mésolithiques ou de tradition

Il est intéressant de noter la présence d'une armature du type dit «de Gazel» (Fig.3 n°10), recueillie sur le site du Plan, à Monblanc, qui a fourni également plusieurs armatures tranchantes ainsi qu'une foliacée.

Les pointes de Gazel ne font pas partie de l'équipement des premiers chasseurs-éleveurs du Néolithique ancien, ainsi que l'ont montré les fouilles de l'abri du Roc de Dourgne, dans l'Aude (Barbaza, 1993). Selon la carte de répartition dressée par M. Barbaza dans l'étude de ce site, aucun exemplaire de ce type d'armature n'était connu à l'ouest de la Garonne. La pointe du Plan constitue donc un jalon supplémentaire et on peut supposer que les recherches à venir permettront d'étoffer les connaissances encore très fragmentaires sur le mésolithique gersois. La pièce trapézoïdale à troncature très oblique, de la Plaine, à Courrensan (Fig.1 n°9), évoque quant à elle un outillage de type sauveterrien.

2.2.- Les armatures tranchantes

Au nombre de 18, elles présentent une assez grande variété tant par leurs formes que par leurs dimensions.

Certaines se distinguent par leur taille, avoisinant 30 à 35 mm de longueur (La Plaine, à Courrensan, Le Massey, à Termes d'Armagnac) (Fig.1 n°7 et 8), d'autres sont plus courtes, ne dépassant guère 15 à 20 mm (Labarthe, à Seysses-Savès, Le Dauphin, à Pessan, Déchamps, à Auch) (Fig.5 n°4: Fig.4 n°7: Fig.2 n°1).

L'allure générale peut être triangulaire ou trapézoïdale, la variabilité de dimension du tranchant ou du talon permettant de distinguer des modèles d'aspect longiligne ou au contraire plus trapu, avec un tranchant large. Le faible nombre d'exemplaire ne permet pas de développer une analyse statistique, chaque pièce pouvant être pratiquement considérée comme un cas particulier.

Nous retiendrons toutefois deux armatures méritant une attention plus particulière: La première provient de Labarthe, à Seysses-Savès (Fig.5 n°4) qui par les retouches assez plates et envahissantes affectant sa face supérieure se démarque du reste des armatures qui ne montrent généralement que des retouches très abruptes des bords. Sans appartenir au type de JEAN CROS, sensu stricto, l'armature de Labarthe s'en rapproche (GUILAINE, 1979: 117). La seconde provient du Plan, à Monblanc (Fig.3 n°5) et est réalisée à partir d'un éclat de hache polie en silex beige clair. Nous sommes ici en présence d'un exemple de récupération et de réutilisation opportuniste d'un silex de bonne qualité, ce qui n'est guère surprenant dans un secteur où la bonne matière première est rare. Ce cas peut être rapproché de celui du site de Château de Riou, à Blagnac, dans la Haute-Garonne, où J. VAQUER signale une armature foliacée obtenue sur le même type de support (VAQUER, 1990: 85 et fig.36 n°3).

2.3.- Les armatures foliacées

On peut en dénombrer 24, auxquelles on peut ajouter un exemplaire losangique (Fig.5 n°12).

Ces modèles présentent une variabilité de dimensions plus grande que les tranchantes, puisque les longueurs s'échelonnent de 20 à 65 mm. Le soin apporté à leur fabrication est aussi très inégal. Certaines portent des retouches bifaciales couvrantes de belle qualité, tandis que d'autres sont plus frustes.

Quelques unes se distinguent par leur base dissymétrique, montrant soit une languette (Le Dauphin, à Pessan, fig.3 n°5: Larrieu, à Seysses-Savès, fig.5 n°9), soit un ergot (En Pargam, à Cazaux-Savès, fig.1 n°6), voire un pédoncule court (Labarthe et Larrieu, à Seysses-Savès, fig.5 n°6 et 10: Azimont, à Auradé, fig.1 n°2: La Mouliaque, à St André, fig.4 n°10).

2.4. - Les armatures à pédoncule et à ailerons

Sur les 21 exemplaires recensés on peut noter comme pour les autres modèles des dimensions différentes, puisque la plus petite ne mesure que 16 mm (Fig.5 n° 7), tandis que la plus grande atteint 31 mm dans son état actuel (Fig.4 n° 12) et pouvait avoisiner 50 mm à l'origine. L'existence de différents modules correspondant certainement, du moins peut-on le supposer, à des usages différents pouvant être liés à la chasse ou à la guerre...

Les différences morphologiques tiennent ici à la forme des bords qui peuvent être droits (Théret, à St Germier, fig.4 n° 12) ou convexes, ce qui confère à la pièce une allure ogivale (La Mouliaque, à St André, fig.4 n° 9), concaves (Le Camus, à Caussens, fig. 1 n°5), et même convexo-concaves (La Gravette, à L'Isle-Jourdain, fig. 2 n° 5). Les ailerons enfin sont plus ou moins récurrents, certains sont arrondis, d'autres aigus ou équarris. Quant au pédoncule, partie trop souvent brisée, il peut varier de modèles longs, représentant la moitié ou le tiers de la longueur de la pièce (Labarthe, fig.5 n° 7; Le Camus, fig.1 n° 5), à des modèles courts (La Gravette, fig. 2 n°5).

Toutes les pièces citées dans cette étude sont en silex, hormis deux exemplaires en obsidienne, selon L. MAZERET, provenant du Castéra à Montréal du Gers et malheureusement égarés, et trois en os, dont une seule subsiste et est peu caractéristique (La Mouliaque, à St André, fig. 4 n° 11).

Le problème de l'existence de pièces réellement en obsidienne dans le Gers a déjà été mise en doute (VAQUER, 1990: 351 et BEYNEIX, 1996 b). Seule la redécouverte de ce matériel perdu permettrait de trancher.

3. - ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

N'ayant pratiquement aucun indice à l'échelle locale (contexte archéologique, stratigraphie...) relatif à la datation des pièces répertoriées précédemment, il nous est impossible actuellement de proposer une quelconque évolution typologique et chronologique des armatures en pays gersois. Afin toutefois d'être complet et à titre de comparaison, nous allons retracer brièvement les schémas évolutifs de ce type d'artefacts qui ont été établis dans les contrées les plus proches de la région étudiée, c'est à dire le Nord de l'Aquitaine (Gironde, Périgord et Haut-Agenais) et le Bassin de la Garonne (Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne).

3.1. - Le Nord de l'Aquitaine

Cette zone voit au Néolithique ancien, dans le courant du VI^e millénaire et la première moitié du Ve

millénaire avant J.-C. l'évolution de deux courants culturels. Le littoral océanique est marqué par le développement du Cardial atlantique, alors que les marges Est (partie orientale du Périgord et Haut-Agenais) voient l'essor du Roucadourien (Roussot-Larroque, 1987 et 1992). L'industrie lithique du site de «la Lède-du-Gurp», à Grayan-et-l'Hôpital (Gironde) donne un bon éventail des armatures utilisées par les gens du Cardial atlantique où elles demeurent dominées par les microlithes de type géométrique (triangles pygmées, triangles isocèles ou scalènes, segments de cercles allongés, pointes triangulaires courtes, convexes ou concaves et triangles à petite base) (Roussot-Larroque et Villes, 1988). Le Roucadourien, quant à lui, est marqué par un taux d'armatures assez élevé au sein de l'industrie lithique. Il est possible d'y reconnaître des trapèzes et des pointes du Martinet, des trapèzes géométriques, des flèches de Montclus ou du Châtelet, des flèches du type de Jean Cros et des segments ou triangles du Bétey (ROUSSOT-LARROQUE, 1990).

Au Néolithique moyen, le groupe dit de Roquefort voit l'apparition des premières grandes flèches tranchantes à retouches semi-abruptes écailleuses, mais aussi la perduration des flèches de Montclus et des segments et triangles du Bétey (ROUSSOT-LARROQUE, 1991).

Dans l'Artenacien du Néolithique final, les armatures apparaissent très nombreuses et manifestent une grande diversité typologique. Il est possible d'évoquer: des armatures à tranchant transversal, des armatures tranchantes à retouches abruptes et semi-abruptes, des pièces losangiques, d'autres foliacées, certaines à coches basilaires, mais surtout des armatures à ailerons et pédoncule dont quelques unes à bords denticulés (ROUSSOT-LARROQUE, 1984).

3.2. - Le Bassin de la Garonne

Le Néolithique ancien de cette région reste encore mal défini (influences cardiales mal décelées ou groupes mésolithiques en cours d'acculturation ?), on lui reconnaît cependant quelques armatures tranchantes du type Jean Cros.

Au Néolithique moyen, le Chasséen garonnais est marqué par de nombreux types d'armatures tranchantes à retouches obliques bifaciales dont certaines assez massives. Les armatures perçantes demeurent rares (losangique, foliacée, pédonculée sans ailerons).

Les influences véraziennes au Néolithique final voient la diffusion des armatures à pédoncule et ailerons, de grandes pièces foliacées à retouches bifaciales couvrantes et des pièces asymétriques (VAQUER, 1990).

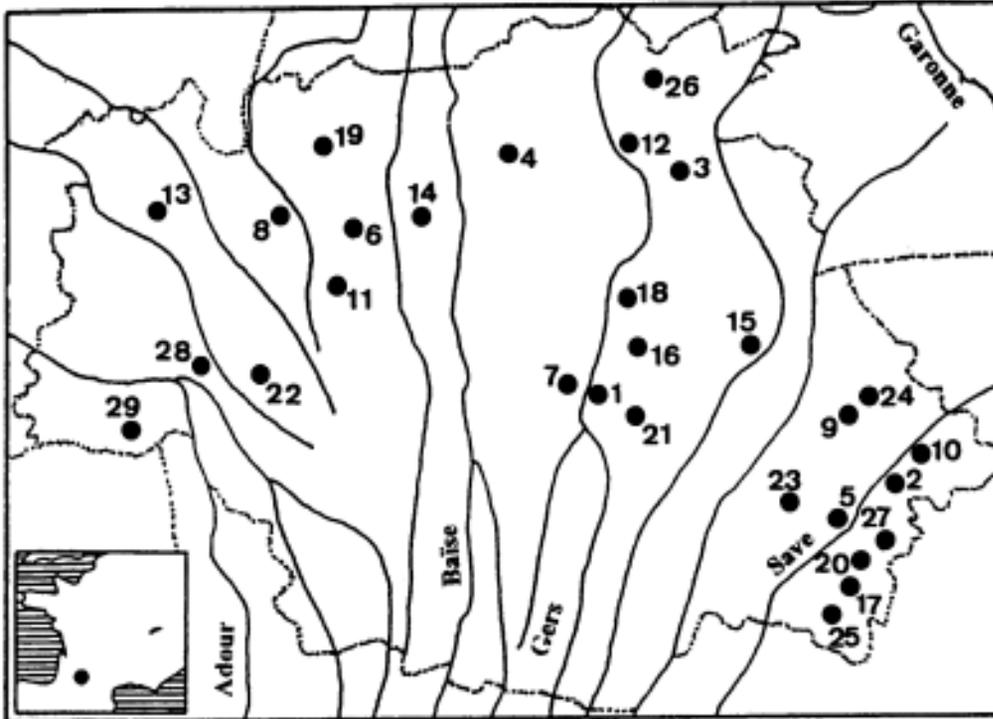


Fig. 6: Carte des communes du Gers ayant livré des armatures.

1: Auch; 2: Auradé; 3: Castelnau d'Arbieu; 4: Causse; 5: Cazaux-Savès; 6: Courrensan; 7: Duran; 8: Eauze; 9: Escorneboeuf; 10: L'Isle-Jourdain; 11: Lannepax; 12: Lectoure; 13: Lias d'Armagnac; 14: Mansencôme; 15: Mauvezin; 16: Mirepoix; 17: Monblanc; 18: Montestruc; 19: Montréal; 20: Nizas; 21: Pessan; 22: Pouydraguin; 23: Saint André; 24: Saint Germier; 25: Sauvimont; 26: Sempeserre; 27: Seysses-Savès; 28: Termes d'Armagnac; 29: Viella.

4. - CONCLUSION

Ce travail présente surtout à nos yeux l'intérêt de dresser un bilan, un état des lieux, dans un département qui accuse encore de nos jours un retard important concernant la connaissance de sa Préhistoire, quelles que soient les époques considérées. Il serait vain de prétendre ici à l'exhaustivité et donc de vouloir présenter un tableau évolutif de nos armatures, de les rattacher à des groupes culturels précis. N'oublions pas que le matériel étudié provient de ramassages de surface avec tout ce que ceci comporte comme incertitudes. Prudence et humilité sont donc de mise.

Nous relèverons toutefois que cet inventaire, certes incomplet, a permis d'augmenter fortement le nombre des armatures connues qui a partiquement triplé depuis le recensement publié en 1991 et a révélé la présence d'armatures tranchantes, modèle qui n'était connu qu'à un seul exemplaire. Ceci est dû au fait que les prospections récentes ont été menées par des préhistoriens avertis, capables d'identifier des pièces qui échappent habituellement au profane.

Malgré le caractère fragmentaire de nos connaissances, la richesse potentielle du département du Gers est évidente. Bien des vides subsistent, ainsi qu'en témoigne la carte de localisation des sites (Fig. 5), vides qu'il importera de combler à l'avenir par une extension des prospections. La position des terres gersoises dans l'arc garonnais, entre Pyrénées et

Massif Central, Atlantique et Méditerranée, ne peut être qu'un élément favorable à la rencontre d'influences multiples. La connaissance des différentes cultures qui ont affecté cette région passe par l'étude d'ensembles documentaires plus étoffés, la fouille de sites d'habitat en plein air et en grottes, de nécropoles...

Nous serons pleinement satisfait si ce modeste bilan peut servir de base à de nouvelles études et éventuellement être utile à des chercheurs des régions voisines qui sont souvent confrontés à un certain vide documentaire concernant le département du Gers.

Remerciements

Au terme de cette étude, il nous est agréable d'exprimer tous nos remerciements à toutes les personnes qui nous ont permis; à des titres divers de la mener à bien:

Mmes et M. S. BACH, R. CHARLAS, H. HEURTEBISE, F. LANNES. et MM. M. BARBAZA, C. BAYSSE, F. BENNE, J.-L. BOUDARTCHOUK, J. et F. BRUMONT, J. CARSLADE, J.-P. CAZES, E. DUCASSE, G. DUCLOS, J. ECHEVESTE, P. LABÉDAN, L. LARDOS, D. SCHAAD, F. VEYSSIERE, B. VIDAL.

BIBLIOGRAPHIE

- AMBERT, P.
1979 Essai sur la flèche asymétrique du Néolithique languedocien, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 76, pp. 87-90.

- 1980 Note sur la flèche asymétrique du Néolithique languedocien, in: GUILAINE J. (dir.), *Le groupe de Véraza et la fin des temps néolithiques dans le Sud de la France et en Catalogne*, Toulouse, p. 205-211.
- AMBERT, P. & CAPRICE, R.-M.
1975 La station du Dauphin (Pessan, Gers) et les problèmes du Néolithique régional, *Bulletin de la Société Archéologique du Gers*, 76, p. 325-332.
- ARNAL, J. & SERONIE-VIVIEN, M.-R.
1983 Les armes en os de la France et leur contexte européen du Néolithique à l'Age des Métaux, *Actes du XX^e Congrès Préhistorique de France (Quercy 1979)*, Société Préhistorique Française, Paris, p. 3-23.
- BARBAZA, M.
1993 Les pointes de Gazel, in: GUILAINE J. et alii, *Dourgne: derniers chasseurs-collecteurs et premiers éleveurs de la Haute-Vallée de l'Aude*, p. 263-282.
- BEYNEIX, A.
1995 Le gisement néolithique de Barthère à Castelnau d'Arbieu (Gers), *Actes des 15^e et 16^e Journées des Archéologues gersois*, Société Archéologique du Gers, p. 17-18.
1996 a Sempesserre: abri de «Portugal», *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées 1995*, Direction Régionale des Affaires Culturelle - Service Régional de l'Archéologie, p. 120-121.
1996 b Complément à l'inventaire des obsidiennes du Sud de la France: le point sur le Sud-Ouest atlantique, *Actes de la 17^e Journée des Archéologues gersois*, Société Archéologique du Gers, p. 3-7.
- BRIOIS, F.; GUILAINE, J. & VAQUER, J.
1993 Armatures néolithiques de l'abri du Roc de Dourgne, in: GUILAINE J. et alii, *Dourgne: derniers chasseurs-collecteurs et premiers éleveurs de la Haute-vallée de l'Aude*, Toulouse, p. 283-290.
- CANTET, J-P.
1990 a Le site préhistorique de la Mouliaque, à Saint-André (Gers), *Actes des 10^e et 11^e Journées des Archéologues gersois*, Société Archéologique du Gers, p. 108-116.
1990 b Les trouvailles néolithiques de la Bagnère, à L'Isle-Jourdain (Gers), *Isle Etait*, 5, p. 33-37.
1991 a *L'Age du Bronze en Gascogne gersoise*, Périgueux.
1991 b Les influences du Bronze atlantique en Gascogne gersoise, in: CHEVILLOT C. et COFFYN A. (dir.), *L'Age du Bronze Atlantique*, Beynac-et-Cazenac, p. 193-202.
1993 a Instruments lithiques perforés du Néolithique gersois, *Actes des 14^e et 15^e Journées des Archéologues gersois*, Société Archéologique du Gers, p. 3-13.
1993 b Les vestiges néolithiques d'En Claous, à Beaupuy (Gers), *Isle Etait*, 8, p. 31-40.
1996 L'Age du Bronze dans le Savès et le site du Goute, à Seysses-Savès (Gers), *Bulletin Préhistoire du Sud-Ouest - Nouvelles Etudes*, 3, p. 87-96.
1997 a Des armatures de flèches du Néolithique ou du Chalcolithique en Savès, *Archéo en Savès*, 11, p. 11-16.
1997 b Indices d'une occupation néolithique sur la colline de Rosès, à L'Isle-Jourdain, *Isle Etait*, 11, p. 29-35.
- CHARLAS, R. & TRANIER, E.
1996 L'occupation du sol au Peyrigué de la Préhistoire à l'Antiquité tardive, *Archéo en Savès*, 9, p. 48-64.
- CLOTTES, J. & DARASSE, P.
1972 Les mobiliers dolméniques du Musée de Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne), *Gallia Préhistoire*, 15, p. 199-229.
- DEVIGNES, M.
1992 *Le mégalithisme en Aquitaine*, thèse de doctorat de l'université de Bordeaux III.
- DUCLOS, G.
1991 Eauze: de mémoire d'hommes et de pierres, in: collectif, *Eauze: terre d'Histoire*, p. 21-43.
- ESCALON de FONTON, M. & GUILAINE, J.
1979 Les armatures du Néolithique ancien dans le Sud de la France, in: GUILAINE J. et alii, *L'Abri Jean Cros: essai d'approche d'un groupe humain au Néolithique ancien dans son environnement*, Toulouse, p. 131-148.
- FABREG, G.
1952 *Les civilisations protohistoriques de l'Aquitaine*, Paris.
- GUILAINE, J.
1979 La «flèche de Jean Cros» dans son contexte méridional, in: GUILAINE J. et alii, *L'Abri Jean Cros: essai d'approche d'un groupe humain au Néolithique ancien dans son environnement*, Toulouse, p. 117-125.
- JOLIBERT, B.
1995 L'Isle-Jourdain «La Gravette»: étude du matériel préhistorique, in: DUHAMEL C. (dir.), *D.F.S de sauvetage urgent, 1^{ère} opération*, Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées, p. 329.
- LANNES, F.
1997 *Les gisements néolithiques de la vallée de l'Aulouste dans le Gers*, Mémoire de Maîtrise de l'Université de Toulouse le Mirail.
- MAZERET, L.
1995 Le préhistorique dans le Gers, *L'Homme Préhistorique*, p. 236-246.
1996 a Atelier néolithique du Castéra (Gers), *L'Homme Préhistorique*, p.20-23.
1996 b La station du Bégour à Viella (Gers), *L'Homme Préhistorique*, p. 334-339.
1914 La Peyro-Léouadu et le plateau du Busca, commune de Mansencôme (Gers), *L'Homme Préhistorique*, p. 1-7.
1930 Montréal-du-Gers avant l'Histoire, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 27, p. 98-122.
- MERLET, J-C. (dir.)
1986 *Néolithique et Chalcolithique dans les Landes et le Béarn*, Publication n°1 du Centre de Recherches Archéologiques sur les Landes, Dax.

ROUSSOT-LARROQUE, J.

- 1984 Artenac aujourd'hui: pour une nouvelle approche de l'énéolithisation de la France, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 23, p. 135-196.
- 1987 Les deux visages du Néolithique ancien d'Aquitaine, in: GUILAINE J. et alii (dir.), *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale*. Paris. p. 681-691.
- 1990 Rubané et Cardial: le poids de l'Ouest, in: CAHEN D. et OTTE M. (dir.), *Rubané et Cardial*, Etudes et Recherches Archéologiques de l'université de Liège, 39, p. 315-360.
- 1991 L'identité du groupe de Roquefort et le Chasséen dans le Sud-Ouest atlantique, in: BEECHING A. et alii (dir.), *Identité du Chasséen*, Mémoire du Musée de Préhistoire d'Ile de France, 4, Nemours, p. 93-108.

ROUSSOT-LARROQUE, J. & BURNEZ, C.

- 1992 Aux sources du Néolithique atlantique: le Cardial, le «danubien», et les autres..., in: LEROUX C.-T. (dir.), *Paysans et bâtisseurs: l'émergence du Néolithique atlantique et les origines du mégalithisme*, supplément 5 à la Revue Archéologique de l'Ouest, p. 127-138.

ROUSSOT-LARROQUE, J. & VILLES, A.

- 1988 Fouilles pré et protohistoriques à la Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde), *Revue Archéologique de Bordeaux*, 79, p. 19-60,

ROUZAUD, A.

- 1976 *Le peuplement préhistorique des pays du Gers*, T.E.R. de Maîtrise de l'université de Toulouse-le-Mirail.

SERONIE-VIVIEN, M.-R.

- 1968 Les pointes de flèches en os: essai typologique et chronologique, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 65, p. 545-558.

VAQUER, J.

- 1990 *Le Néolithique en Languedoc occidental*, Toulouse.

VAQUER, J. & GUILAINE, J.

- 1993 Armatures néolithiques de l'abri Jean Cros, in: GUILAINE J. et alii, *l'Abri Jean Cros: essai d'approche d'un groupe humain du Néolithique ancien dans son environnement*, Toulouse, p. 85-108.